

globale, mais de mieux comprendre les identités des uns et des autres” (une participante Russe orthodoxe). Sur cette expérience riche et singulière vous pouvez consulter le site <http://www.oikoumene.org/fr/activities/bossey/programme-academique-de-bossey/seminaires/edifier-une-communaute-interreligieuse.html> (en français !).

a

ETRE RESPONSABLE...

Devant l'appel au Service Militaire quelle attitude ont adoptée plusieurs jeunes (juifs) vivant au village? Notons que la situation est différente pour les filles: elles peuvent, plus facilement que les garçons, trouver une voie différente.

Noamie a demandé à en être exemptée, refusant d'admettre l'occupation militaire des territoires: cet argument ayant été jugé inacceptable elle se déclara alors "pacifiste", ce qui fut accepté... Noamie a choisi de faire un Service National non-militaire.



Pendant une année elle a été placée dans un Centre de réadaptation pour jeunes adolescents, à Beer Sheva. L'année suivante elle a travaillé dans une des branches de l'Association pour les Droits de l'Homme. Là, elle s'est spécialement occupée de prisonniers palestiniens. Sa connaissance de la langue arabe, acquise dans notre école, lui a permis de remplir ce rôle. Ce fut pour elle une expérience humaine et sociale irremplaçable. Une excellente interview a

été réalisée et apparaît dans le site anglais de NSH-WAS.

Noham, s'est déclarée "objecteur de conscience" et, à ce titre, a pu se faire dispenser du S.M. Elle a accompli une année de Service Volontaire à Kfar Hayarok, dans une maison de jeunes en difficulté.



Orit, elle, a accepté de servir dans l'armée. Rappelons qu'elle est la sœur de Tom Ketaine, "tombé", il y a dix ans, dans un accident d'hélicoptères militaires, à la frontière libanaise, événement qui avait, longtemps, bouleversé notre communauté. La Lettre de la Colline en parlait à plusieurs reprises.



Orit s'est préparée à cette période en passant des tests devant lui permettre de recevoir certaines tâches. Voici des extraits du témoignage qu'elle nous a donné:

"J'ai travaillé comme "soldate - enseignante" dans une école primaire de Jérusalem, près d'enfants nouveaux immigrés, afin de les aider à apprendre la langue hébraïque. Il s'agissait surtout d'enfants venant de pays tels que la Russie, l'Ukraine, l'Ethiopie, le Brésil, la Bolivie, l'Amérique, la France.

(...)

En Israël, le service militaire est obligatoire pour les Juifs, mais il est possible aussi de l'éviter.

A Neve Shalom l'enrôlement à l'armée n'est pas une chose tellement simple. Beaucoup de Juifs décident de ne pas y répondre, en général par désaccord idéologique, et une partie d'entre eux choisissent de faire un Service de Volontariat National, pour le bien de la société.

Moi non plus je ne suis pas d'accord avec une partie de ce que fait l'armée, mais avant de m'engager j'ai pensé que si je pouvais recevoir un poste qui me convient et par lequel je peux rendre service, il n'est pas si important de le faire d'une façon ou d'une autre. En fin de compte je suis en accord avec mon choix.

La relation de Neve Shalom avec l'armée est, en général, très pesante. Bien des membres du village considèrent cette dernière de façon négative, reflétant une politique d'occupation. Un certain nombre apprécie les jeunes qui refusent de s'y engager, d'autres non... Personnellement, je trouve bon que plusieurs alternatives s'offrent à nous et que chacun puisse choisir ce qui lui convient."

Ella Sharon fait actuellement son service militaire. Il y a deux ans elle nous avait déjà donné un témoignage (L.C.27) dont nous rappelons ici ce



passage: "Refuser d'aller à l'armée est-ce une solution? Je respecte un choix différent, mais personnellement je pense qu'on ne peut se passer

d'une armée et que "servir" est notre participation à la vie du pays".